Portrait à l’ambre de Sarajevo

Pour ton jour — et pour tous les autres



Lyrics & Prompt : Jeannot Scheer (2026)
Music & Vocals : SUNO AI (2026)
Booklet & Album « Grasse Vie - Grâce à vous » (2026)

celle qui donne envie
d’être beau et sain

[1]

Tu es née quand septembre, encore tiède,
Compte ses fruits avant l’automne,
Quand la Neretva ralentit son pas
Comme pour mieux retenir la date.
Sous le signe de l’épi, de la mesure juste,
Sans éclat inutile, ni bruit de fête,
Le monde gagna ce jour-là
Une force discrète, patiente et fiable.

Nous fûmes dotés, en ce milieu de mois,
D’un regard qui observe avant d’agir,
D’une main qui ajuste sans trembler,
D’un esprit qui préfère l’exact au spectaculaire.
Comme le cuivre d’une džezva sur la braise :
Chaleur maîtrisée, précision silencieuse,
Rien de trop — mais tout à sa place.

[Refrain]

Aujourd’hui, le jour s’est fait plus clair,
Ce n’est pas un hasard, regarde bien.
On lève le verre sans grand discours,
Juste pour dire : bon anniversaire,
Et merci d’être là.
Živjeli, pour ce jour précis,
Pour l’année qui s’ouvre à pas mesurés.
Živjeli, que le temps te sourie,
Comme tu le fais — sans jamais en faire trop.

Analyse de lecture suivie

[2]

Tes yeux sont ces forêts au-dessus de Jajce,
Où le vert se mêle à l’or brun des résines.
Un regard couleur d’ambre fluvial,
Qui capture la lumière
Sans jamais la retenir prisonnière.
Parfois, on y devine un éclat de šljivovica vieillie au soleil:
Chaleur profonde, promesse tranquille,
Qui ne se révèle qu’à qui prend le temps.

Tes cheveux, soie d’ébène aux reflets d’eau dormante,
Coulent comme le pont de Mostar dans la nuit,
Sobres, fidèles à leur ligne,
Avec, aux pointes, une liberté discrète,
Qui rappelle que même l’ordre
Sait parfois onduler.

Et ta bouche — fruit mûr, juste avant l’excès.
Deux lèvres rouges,
Deux feux rouges bienveillants,
Qui disent au souffle : *arrête un instant*,
Respire, … puis avance.

[Refrain]

Aujourd’hui, le jour s’est fait plus clair,
Et les heures marchent un peu mieux.
Ce n’est pas un cirque ni un Disneyland,
Juste un anniversaire — et c’est déjà beaucoup.
Živjeli, pour ce jour compté,
Pour ce présent posé sans emphase.
Živjeli, que la joie reste simple,
À ton image : précise et calme.

[3]

Tu te tiens droite comme le minaret de Počitelj,
Fermeté gracieuse, veille sans ostentation.
Ta peau a la teinte de la terre ocreuse,
Des remparts de Travnik baignés de soleil ancien :
Couleur de durée, de résistance douce,
De beauté née dans l’intervalle des pierres.

En toi résonne une sevdalinka,
Non pas criée — mais portée longtemps.
Cette mélancolie qui n’alourdit pas,
Qui donne du goût au café fort, bu lentement,
À la patience qui laisse la rose
Trouver sa place dans la fissure.

Tu es le ćilim aux motifs calculés,
Jamais figés, toujours cohérents.
La calligraphie d’un livre précieux
Où chaque lettre sait pourquoi elle est là.
Même le börek, sous ton regard,
Hésite avant d’être trop riche :

Ni trop de gras, ni trop de discours,
Juste ce qu’il faut pour que le monde
Tienne debout… et donne envie d’y rester.

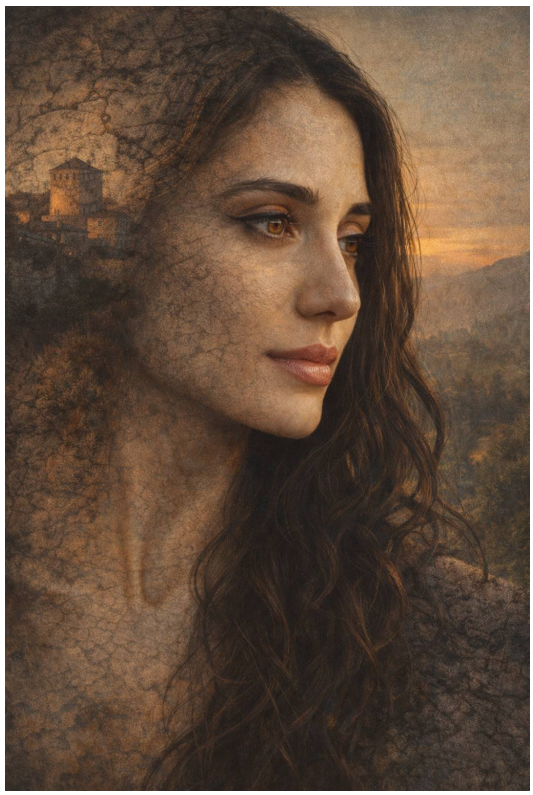
Aujourd’hui est un jour merveilleux, oui !
Mais sans couleurs criardes ni fanfare.
Plutôt la paix d’un jardin de Sarajevo,
Où se mêlent le tilleul, le café
Et les senteurs d’un vieux bakkar.
Que le Danube paisible, à Sremski Karlovci,
Emporte les soucis sur son large cours,
Et que chaque saison t’apporte le miel de Livno
Et la force tranquille de l’orme.

[Dernier Refrain]

Le monde est moins lourd, le temps moins sévère,
Depuis que tu y passes, simplement là.
Certaines présences réparent la lumière :
La tienne fait du bien — et cela suffit.
Aujourd’hui, demain, sans condition,
Pour cette beauté qui n’a pas besoin de bruit :
Živjeli — et merci au monde
D’avoir laissé passer ta vie.

À toi, femme de force et de douceur,
De mesure et de chaleur contenue,
À toi, sans nom — mais pas sans trace :
*Živjeli **!***

janvier 2026



ANALYSE DE « *Portrait à l'ambre de Sarajevo* »

(Pour ton jour — et pour tous les autres)

---

1. Introduction générale

Un portrait qui se tient entre lumière et retrait

Le titre **« Portrait à l'ambre de Sarajevo »** joue d'emblée sur une **double lecture subtile** :

- **l'ambre** :
  - couleur chaude, dorée, conservatrice de la lumière
  - matière qui **préserve sans figer**, qui retient le temps sans l'emprisonner
- **l'ombre** (en filigrane sonore) :
  - *portrait à l'ombre de Sarajevo*
  - suggérant la pudeur, la retenue, la discrétion
  - une présence qui existe **sans s'imposer**, à l'abri du spectaculaire

 Ce jeu phonétique implicite est fondamental :
le poème se tient **entre l'éclat et le retrait**, entre la visibilité et la modestie — exactement ce qu'il célèbre.

Le texte n'est **ni un poème d'amour amoureux**, ni un poème biographique explicite, mais un **poème de gratitude incarnée** : merci au monde d'avoir laissé advenir une telle présence.

---

2. Axes thématiques majeurs

a) La naissance comme événement discret mais fondateur

La naissance n'est pas célébrée comme une explosion, mais comme un **ajustement du monde** :

« Le monde gagna ce jour-là / Une force discrète »

L'arrivée de cette femme n'est pas une rupture, mais une **amélioration silencieuse de l'équilibre général**.

---

b) La mesure (thème central)

Tout le poème est traversé par l'idée de **justesse** :

- mesure
- exact
- précision
- retenue
- pas trop

Cette mesure est :

- astrologique (Vierge)
- professionnelle (diététique, équilibre)

- morale (service sans bruit)
- esthétique (beauté non tapageuse)

 La beauté ici **ne déborde jamais**.

---

c) La culture bosnienne comme matrice identitaire

La femme est décrite **à travers le pays**, jamais contre lui :

- paysages
- objets
- musiques
- gestes
- rythmes

Elle **incarne Sarajevo** sans la représenter frontalement.
Elle est **une variation humaine de la ville**.

---

d) La gratitude plutôt que l'amour

Le poème ne dit pas *je t'aime*, il dit :

- *le monde va mieux parce que tu existes.*

C'est une éthique du regard, pas une possession.

---

3. Analyse strophe par strophe

---

[1] La naissance et le don

« Tu es née quand septembre, encore tiède… »

Le poème s'ouvre sur une **temporalité douce**, intermédiaire :

- septembre
- fin d'été
- seuil

La **Neretva** qui ralentit donne le ton :

- le monde s'adapte
- le temps marque une pause

La naissance est lue comme un **gain collectif**, jamais comme une gloire individuelle.

La métaphore de la **džezva** est remarquable :

- chaleur

- patience
- précision
- rituel

 Elle dit à la fois :

- la culture
- le caractère
- la manière d’être au monde

[Refrain 1] L’anniversaire sans emphase

Le refrain affirme clairement :

- c’est **un anniversaire**
- mais sans folklore ni démonstration

« On lève le verre sans grand discours »

Le toast **Živjeli** est central :

- collectif
- non genré
- ancré culturellement

 Ce refrain installe une joie **calme et adulte**.

---

[2] Le portrait physique transfiguré

Les yeux :

- forêts
- ambre
- lumière captée mais non possédée

 Le regard est **un espace**, pas un outil de séduction.

La **šljivovica** :

- chaleur lente
- révélation progressive
- profondeur sans brutalité

Les cheveux et le **pont de Mostar** :

- continuité
- lien
- fluidité maîtrisée

La bouche et les **feux rouges** :

- clin d’œil réussi
- humour discret
- éthique du ralentissement

 Même la sensualité est **régulée par la bienveillance**.

[Refrain 2] La joie confirmée

Ce deuxième refrain insiste :

- ce n’est pas un spectacle
- ce n’est pas Disneyland

C’est :

- un jour compté
- un présent posé

La répétition du refrain n’est pas redondante : elle **enracine** l’anniversaire dans la durée.

---

[3] La verticalité et la profondeur

Le **minaret de Počitelj** :

- droiture
- vigilance
- présence qui veille

La peau couleur **terre ocreuse** :

- mémoire
- résistance douce
- beauté née de l’épreuve

La **sevdalinka** :

- mélancolie féconde
- émotion contenue
- blues balkanique intérieur

Le **ćilim**, la calligraphie, le börek :

- motifs
- cohérence
- intelligence du dosage

 Même la cuisine devient **éthique du monde**.

La strophe du jardin : l'apaisement

Sarajevo est ici :

- un jardin
- un lieu de paix
- un espace respirable

Le Danube emporte les soucis :

- image de délestage
- confiance dans le temps long

[Dernier Refrain] La transfiguration

C'est le seul moment où le poème **élève explicitement la portée philosophique** :

« Le monde est moins lourd »

On quitte l'anniversaire pour entrer dans une **vision du monde**.

La femme devient :

- principe d'allègement
- réparation de la lumière
- preuve silencieuse que le monde peut être habitable

Conclusion / Outro

« femme de force et de douceur »

La force n'est plus minérale (*pierre*), mais **humaine, contenue, active**.

La clausule :

« sans nom — mais pas sans trace »

est particulièrement réussie :

- elle respecte l'anonymat
- elle affirme l'impact

Le dernier **Živjeli** referme le cercle :

- toast
- souhait
- reconnaissance

---

4. Conclusion critique

Ce poème est :

- un **portrait culturel incarné**
- un **poème d'anniversaire adulte**
- un **hymne à la présence mesurée**
- une célébration de la beauté **sans appropriation**

Le jeu implicite **ambre / ombre** du titre résume tout :

- lumière retenue
- éclat non tapageur
- présence qui agit depuis la discrétion

 Portrait à l'ambre de Sarajevo est un texte **tenu, juste, durable**.

Il ne cherche pas à séduire : il **remercie**.

Et c'est précisément ce qui le rend si fort.

Phil Sarca

Voici une traduction prosaïque, vers par vers, des images et métaphores du poème :

Le poème, intitulé « Portrait à l'ambre de Sarajevo », est une œuvre riche en métaphores culturelles et naturelles des Balkans, qui dépeint une personne (probablement une femme) comme étant fiable, mesurée, chaleureuse et discrètement belle.

Voici une traduction prosaïque et une explication, vers par vers, des images et métaphores utilisées.

Analyse Prosaïque et Métaphorique du Poème

[Titre et Introduction]

- **Portrait à l'ambre de Sarajevo (Pour ton jour — et pour tous les autres)** : L'«ambre» symbolise une beauté chaleureuse, naturelle et durable (une résine fossilisée précieuse). Sarajevo ancre l'identité de la personne dans la culture bosnienne/balkane.

[Strophe 1 : La naissance et le caractère]

- **Tu est née quand septembre, encore tiède, / Compte ses fruits avant l'automne,** : Naissance à la fin de l'été/début de l'automne, une période de maturité, d'abondance mesurée, pas dans la frénésie de l'été.
- **Quand la Neretva ralentit son pas / Comme pour mieux retenir la date.** : La Neretva est un fleuve majeur de Bosnie-Herzégovine (Mostar, etc.). L'image suggère un événement si important que même la nature (le fleuve rapide) fait une pause pour le marquer.
- **Sous le signe de l'épi, de la mesure juste,** : Référence au signe astrologique de la Vierge (l'Épi), souvent associé à la précision, au sens pratique et à la modestie.
- **Sans éclat inutile, ni bruit de fête, / Le monde gagna ce jour-là / Une force discrète, patiente et fiable.** : Insiste sur la personnalité humble, mais forte, sans ostentation.
- **Nous fûmes dotés, en ce milieu de mois, / D'un regard qui observe avant d'agir, / D'une main qui ajuste sans trembler, / D'un esprit qui préfère l'exact au spectaculaire.** : Description directe des traits de caractère : prudence, compétence, précision et réalisme.
- **Comme le cuivre d'une džezva sur la braise :** : Une *džezva* est la petite casserole traditionnelle utilisée pour faire le café turc/bosnien. L'image évoque une chaleur douce, constante, un processus maîtrisé.
- **Chaleur maîtrisée, précision silencieuse, / Rien de trop — mais tout à sa place.** : Synthèse de son tempérament : une personne chaleureuse, mais pas excessive, où chaque chose est à sa juste mesure.

[Refrain : Vœux d'anniversaire]

- **Aujourd'hui, le jour s'est fait plus clair, / Ce n'est pas un hasard, regarde bien.** : L'optimisme de sa présence éclaire le monde.
- **On lève le verre sans grand discours, / Juste pour dire : bon anniversaire, / Et merci d'être là.** : Confirmation du ton sobre et direct.
- **Živjeli, pour ce jour précis,** : *Živjeli* signifie "À la vie !" ou "Santé !" en croate, bosnien et serbe. C'est un toast local.
- **Pour l'année qui s'ouvre à pas mesurés. / Živjeli, que le temps te sourie, / Comme tu le fais — sans jamais en faire trop.** : Vœux de bonheur simple, à l'image de la personne célébrée.

[Strophe 2 : Le physique et l'apparence]

- **Tes yeux sont ces forêts au-dessus de Jajce,** : Jajce est une ville pittoresque de Bosnie-Herzégovine. L'image lie son regard à la beauté naturelle et profonde du pays.
- **Où le vert se mêle à l'or brun des résines. / Un regard couleur d'ambre fluvial,** : Les yeux sont décrits comme ayant la couleur de la nature bosnienne, avec la chaleur et la transparence de l'ambre.
- **Qui capture la lumière / Sans jamais la retenir prisonnière.** : Ses yeux reflètent la beauté, mais ne sont pas possessifs ou froids ; ils la laissent passer.
- **Parfois, on y devine un éclat de šljivovica vieillie au soleil:** : La *šljivovica* est l'eau-de-vie de prune, très populaire dans les Balkans. L'image évoque une chaleur intérieure, une profondeur d'esprit, qui se révèle seulement avec le temps et la confiance.
- **Tes cheveux, soie d'ébène aux reflets d'eau dormante,** : Cheveux noirs, lisses, calmes et profonds.
- **Coulent comme le pont de Mostar dans la nuit, / Sobres, fidèles à leur ligne,** : Le célèbre pont de Mostar (Stari Most) est un symbole d'élégance architecturale et de résilience. L'image souligne l'élégance simple et la constance de la personne.
- **Avec, aux pointes, une liberté discrète, / Qui rappelle que même l'ordre / Sait parfois onduler.** : Même dans sa structure et sa discipline, il y a de la souplesse et de la vie.
- **Et ta bouche — fruit mûr, juste avant l'excès. / Deux lèvres rouges, / Deux feux rouges bienveillants, / Qui disent au souffle : arrête un instant, / Respire, … puis avance.** : L'image des "feux rouges bienveillants" est une métaphore de prudence et de sagesse, invitant à la pause et à la réflexion plutôt qu'à l'action précipitée.

[Strophe 3 : La tenue, la culture et l'âme]

- **Tu te tiens droite comme le minaret de Počitelj, / Fermeté gracieuse, veille sans ostentation.** : Počitelj est un village médiéval bosnien. L'image du minaret souligne sa droiture morale, sa présence discrète mais solide.
- **Ta peau a la teinte de la terre ocreuse, / Des remparts de Travnik baignés de soleil ancien :** : Peau liée à la terre du pays, couleur de "durée", de "résistance douce".
- **En toi résonne une sevdalinka, / Non pas criée — mais portée longtemps.** : La *sevdalinka* est un genre musical traditionnel bosnien, souvent mélancolique, qui exprime l'amour et le chagrin. Le poème suggère qu'elle porte cette richesse émotionnelle intérieurement.
- **Cette mélancolie qui n'alourdit pas, / Qui donne du goût au café fort, bu lentement,**: Une sagesse teintée de mélancolie, qui rend la vie plus profonde plutôt que triste.
- **Tu es le ćilim aux motifs calculés, / Jamais figés, toujours cohérents.** : Un *ćilim* (kilim) est un tapis tissé balkanique/oriental avec des motifs géométriques précis. L'image symbolise une personnalité structurée, logique et fiable.
- **Même le börek, sous ton regard, / Hésite avant d'être trop riche :** : Le *börek* (pâtisserie salée) peut être très gras. C'est une touche d'humour soulignant son sens inné de la mesure, qui influencerait même la cuisine !
- **Juste ce qu'il faut pour que le monde / Tienne debout… et donne envie d'y rester.** : Sa présence apporte équilibre et stabilité.

[Dernier Refrain : Conclusion]

- **Certaines présences réparent la lumière : / La tienne fait du bien — et cela suffit.** : Le plus grand compliment : sa simple existence améliore la vie des autres.
- **À toi, femme de force et de douceur, / De mesure et de chaleur contenue, / À toi, sans nom — mais pas sans trace : / Živjeli !** : Résumé final de ses qualités, dédiant le poème à cette personne anonyme mais marquante.